Le coryza du chat : association malfaisante entre virus et bactéries

Le coryza contagieux félin correspond à un ensemble d'infections des voies respiratoires supérieures très contagieuses affectant surtout les jeunes, les chats non vaccinés ou en collectivité. Il représente l'un des domaine les plus importants en médecine féline. Il est connu dans le monde entier.

Plusieurs agents pathogènes viraux et bactériens sont impliqués dans ce syndrome :

- **L'herpèsvirus félin de type 1** (FHV-1) ou virus de la rhinotrachéite infectieuse féline : les différentes souches virales identifiées sont très virulentes et antigéniquement homogènes permettant une protection croisée lors de la vaccination avec une seule souche virale.
- **Le calicivirus félin** (FCV) : les souches virales retrouvées lors d'infection sont de virulence variable et antigéniquement différentes, rendant difficile la fabrication d'un vaccin protégeant contre toutes les souches virales.
- ***Chlamydophila félis*** est une bactérie de type Gram négatif, intracellulaire obligatoire, qui entraîne l'apparition de signes respiratoires modérés et d'une conjonctivite. Elle est souvent associée aux deux agents précédents.
- D'autres agents pathogènes respiratoires peuvent être associés aux agents précédemment cités et notamment des réovirus, des mycoplasmes, *Pasteurella* et *Bordetella bronchiseptica*.

Transmission

La transmission s'effectue de manière directe, le plus fréquemment, via les sécrétions oculaires, nasales et orales, ou indirecte par le matériel contaminé par ces mêmes sécrétions (cage, table, nourriture, eau, personnel). Le calicivirus est assez résistant dans le milieu extérieur et contamine ainsi un grand nombre de chats de manière indirecte ; en revanche, l'herpèsvirus et *Chlamydophila* félis sont relativement sensibles dans l'environnement.

Les animaux ayant été malades constituent un réservoir de la maladie car ils restent excréteurs des virus pendant des mois, voire des années. L'herpèsvirus reste à l'état latent dans l'organisme toute la vie de l'animal et est ré-excrété, pendant une période d'environ 2 semaines, à la faveur d'un stress (mise bas, lactation, certains traitements). Le calicivirus, quant à lui, persiste dans la gorge d'un chat ayant été malade pendant six mois, voire un an, puis est définitivement éliminé. Enfin, *Chlamydophila* persiste dans les sécrétions oculaires jusqu'à six mois après l'infection.

Symptômes

Les signes cliniques regroupent de manière générale : anorexie, dépression, hyperthermie, écoulements nasal et oculaire et déshydratation. Les signes sont, par ailleurs, souvent plus sévères chez les jeunes et les animaux non vaccinés.

De manière plus spécifique, chaque virus entraîne une symptomatologie particulière.

- L'herpèsvirus se localise dans le larynx, le nez et les conjonctives oculaires, entraînant ainsi une laryngite, une rhinite, une conjonctivite et une trachéite. Ceci se traduit, après une période d'incubation d'environ une semaine, par un écoulement nasal liquide puis purulent, une toux, une augmentation de la salivation et une modification de la voix. Par ailleurs, ce virus peut aussi provoquer des lésions oculaires graves pouvant entrainer la cécité. Enfin, l'infection pendant la gestation peut entraîner un avortement ou une infection généralisée des nouveaux nés. Lors d'infection par ce seul virus, les symptômes peuvent régresser spontanément en 1 à 2 semaines.
- Le calicivirus va se localiser dans l'épithélium respiratoire, les amygdales et le pharynx. Il provoque des ulcérations des muqueuses (langue, palais, bouche), une rhinite modérée plus ou moins associée à une conjonctivite. Cette infection peut se compliquer d'une pneumonie chez le chaton. Une infection persistante peut entraîner des ulcérations buccales chroniques et des inflammations chroniques des gencives et de la langue. De rares cas de douleurs articulaires ont été décrits. La mortalité peut être élevée (67%) et la maladie est plus grave chez les chats adultes.
- L'infection par *Chlamydophila félis* se traduit surtout par des signes oculaires tels qu'une conjonctivite mucopurulente aigüe ou chronique, touchant un oeil et s'étendant généralement sur le second. Elle est également caractérisée par un oedème de la conjonctive avec clignement de l'oeil en réponse à la douleur et une troisième paupière très rouge.

Diagnostic

Votre vétérinaire fera le diagnostic de coryza à la lumière des données épidémiologiques et cliniques. Le diagnostic de certitude, lorsqu'il est nécessaire, nécessite des prélèvements de la conjonctive oculaire, de l'oropharynx, et des analyses de laboratoires spécialisées. Un certain nombre de tests (sérologie) ne peuvent pas être réalisés sur des animaux vaccinés.

Traitement

Le traitement de ce syndrome respiratoire fait surtout appel à un traitement symptomatique. Dans certains cas, la guérison peut-être spontanée.

Il n'existe pas de traitement spécifique contre les virus impliqués dans les syndromes de coryza du chat. L'utilisation d'antibiotiques est nécessaire pour prévenir les complications bactériennes et lors de suspicion d'infection par *Chlamydofila felis*. Dans ce cas, les traitements peuvent être longs, jusqu'à quatre semaines.

Le traitement symptomatique consiste par exemple, en l'administration de mucolytiques, de nébullisations, en la prise en charge de la déshydratation et de l'anorexie par le biais de la perfusion ou du sondage naso-oesophagien.

En fonction de l'état immunitaire du chat et de la virulence des agents infectieux, le coryza peut entraîner des séquelles comme une rhinite ou une sinusite chronique, une obstruction nasale, les écoulements oculaires chroniques, une inflammation des gencives et de la langue.

Prévention

L'herpèsvirus félin est assez fragile et sensible à la plupart des désinfectants et détergents. *Chlamydophila* ne résiste pas dans le milieu extérieur. Enfin, le calicivirus peut résister jusqu'à un mois sur des surfaces sèches. L'eau de javel est alors efficace.

La vaccination des chats contre le coryza (herpèsvirus et calicivirus) est une vaccination essentielle. Certains vaccins contre le coryza contiennent également la valence *Chlamydophila*.

Le protocole vaccinal inclut 2 injections à 9 et 12 semaines d'âge, suivi d'un rappel un an plus tard. Dans les situations à risque une injection à 16 semaines d'âge peut être

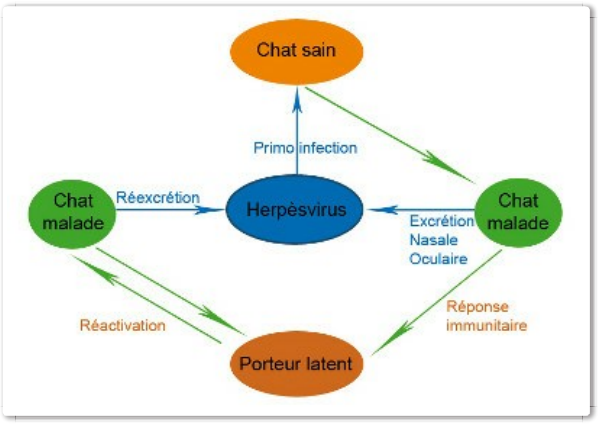
Le coryza du chat : association malfaisante entre virus et bactéries

recommandée. Ensuite, les rappels peuvent s'effectuent tous les ans, sauf chez les chats à très faible risques qui peuvent être vaccinés tous les 3 ans.

Les chats guéris d'un coryza ne sont pas protégés à vie, il est recommandé de continuer à les vacciner.

Le coryza est un syndrome respiratoire grave pouvant entraîner la mort ou laisser de graves séquelles. La vaccination des chats prévient de l'apparition des signes cliniques et diminue l'excrétion des virus.

Transmission de l'herpèsvirus et états cliniques des chats infectés



Le coryza du chat : association malfaisante entre virus et bactéries